

À Rouen, une situation budgétaire dégradée

Comme tous ses homologues du Grand Ouest, Laurent Yon, président de l'université de Rouen, est particulièrement remonté contre le gouvernement et sa pression financière. Il annonce un budget 2025 en déficit de 13,5 millions d'euros qui va, selon lui, ralentir les projets immobiliers et affecter les conditions de travail des 2 700 fonctionnaires encadrant 35 000 étudiants. En ligne de mire notamment, « **l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires, dans le cadre des mesures Guérini. Elle va coûter à l'université 7 millions d'euros. À cela s'ajoutent les hausses de nos factures énergétiques (3 millions d'euros de plus en 2023), alors que nous avons baissé notre consommation dans le cadre d'un plan de sobriété énergétique** ».

Un mouvement de colère « inédit »

Qui plus est, l'État a augmenté les cotisations pour financer les retraites des fonctionnaires de l'enseignement supérieur. « **Soit trois millions d'euros supplémentaires à trouver chaque année pour l'université de Rouen, sans compensation** », précise Laurent Yon. Faisant ses comptes, le président table au final sur un déficit prévisionnel de 13,5 millions d'euros dès l'année 2025, pour un budget de 280 millions. Avec, tempête-t-il, « **un impact évident sur les antennes universitaires, la réduction des places sur Parcoursup...** »

Comment réagir ? « **Je vais devoir prendre dans mes réserves, ce qui va affecter la recherche (l'université est le premier opérateur de recherche en France), la création de start-up...** » Ironisant, le président se dit qu'il y a bien une autre solution pour faire des économies : « **C'est de réduire notre capacité d'accueil, le nombre d'étudiants. Vous imaginez l'impact, alors qu'on vient d'ouvrir une fac dentaire à Rouen, de concert avec Caen ! On va former à terme 100 dentistes, en espérant qu'ils s'implantent en Normandie.** »

Évidemment, Laurent Yon ne souhaite pas en arriver là. Mais il constate, avec ses homologues, que « **ce mouvement de colère est inédit** ». Il affirme même ne « **jamais avoir connu cela** ».

Marc BRAUN.



Laurent Yon, président de l'université de Rouen. DR